



MOBILITES POUR REJOINDRE LES STATIONS DE MONTAGNE : UN TRAIN DE RETARD ?

Etait-ce vraiment le moment ? Dans un contexte économique et social extrêmement tendu, Eurostar a décidé unilatéralement, en juillet dernier, de ne plus desservir certaines stations de montagne françaises. Or, les Britanniques représentent 20% de la clientèle internationale des stations françaises. 10 500 de ces usagers ont d'ailleurs signé une pétition demandant le maintien de ces lignes. Sans résultat.

Nous, élu(es) membres de l'Association Nationale des Maires des Stations de Montagne-ANMSM, n'acceptons pas cette décision et appelons à la mobilisation des pouvoirs publics. Le transport ferroviaire ne peut être balayé d'un revers de la main si l'on souhaite atteindre les objectifs de développement durable en montagne.

Il ne s'agit pas simplement ici de condamner la décision prise par Eurostar : bien au-delà de la défense des intérêts des stations, nous abordons un sujet aux enjeux majeurs, nationaux et européens.

Car derrière le transport ferroviaire, l'ensemble des problématiques liées à la mobilité se trouve en jeu : il s'agit de garantir l'accès aux stations de montagne, tout en conciliant préservation de l'environnement et dynamisme économique. Le train, non seulement participe fortement au désenclavement des sites de montagne, mais s'impose également comme le moyen de transport le plus respectueux de l'environnement. Avec une émission de 13 g CO₂ / km, le TGV devance même la voiture électrique, responsable de l'émission de 22 g CO₂ / km !

Le train, indispensable à la démarche environnementale engagée par les stations de montagne

Aujourd'hui, 60% de l'empreinte carbone des stations de montagne provient des transports¹. Dans un contexte où, de plus, la préférence pour l'avion tend à décroître, développer le transport ferroviaire s'impose donc comme une évidence. Dans cette perspective, le Président de la République a d'ailleurs évoqué sa volonté de voir à nouveau circuler les trains de nuit. Nous considérons qu'il faut aller plus loin encore, et accélérer les plans de mobilités dites vertes dans les zones de montagnes. Notamment, avec le renforcement de l'offre ferroviaire, couplée à un dispositif de bus écologiques, en limitant les ruptures de charges. Cette mobilisation permettrait de renforcer le cercle vertueux du développement durable engagé par les stations de montagne. Elle permettrait par exemple de développer des projets éducatifs, tels que les classes de neige.

Les stations de montagne ont déjà développé plusieurs offres de mobilité écologique ambitieuses, dont, tout récemment, la mise en place de navettes autonomes électriques. Elles

¹ Etude ANMSM – ADEME- Mountain Riders, 2010

doivent aujourd'hui, pour aller plus loin, bénéficier d'un soutien franc et massif des pouvoirs publics.

Dans le Plan de Relance présenté par le Président de la République, la transition écologique occupe une place centrale, notamment grâce au développement annoncé de moyens de transports durables. Nous appelons à une concrétisation de ces engagements, par le maintien et le développement du réseau de lignes ferroviaires en montagne. Cette mobilisation s'avère particulièrement cruciale dès la prochaine saison d'hiver, avec les départs d'une majorité de vacanciers français.

Jean-Luc Boch, Président de l'Association Nationale des Maires des Stations de Montagne-ANMSM